

La composition est en forme d'une pyramide (dite pyramidante). La scène représente la fin du combat entre Hercule et Antée.

Avant de déterminer qui est qui sur le vase, il faut savoir qui sont ses héros et pourquoi sont-ils ennemis. Antée était roi de Lybie et le fils de Poséidon et de Gaia (la Mère-Tère), c'était un terrible lutteur invincible qui reprenait ses forces, lors d'un combat, lorsqu'il était en contact avec la terre (sa mère). Il avait l'habitude de provoquer les étrangers à lutter avec lui et les tuait lorsqu'ils étaient épuisés. Il était vainqueur et utilisait les dépouilles de ses victimes pour couvrir le toit du temple de son père.

Hercule ou Heracles, était lui le fils de Zeus et d'une mortelle Alcmène, épouse du roi de Thèbes. Zeus avait déjà l'idée de concevoir un fils d'une force surhumaine qui serait capable de vaincre le fils de Gaia, Antée, ce combat était donc sa destinée. Hera lui voua une vengeance destructrice durant toute sa vie. Heracles sera connu pour avoir effectué les douze travaux après avoir massacré sa famille (vengeance d'Hera).

La légende raconte qu'Heracles aurait croisé la route d'Antée et ainsi contraint au combat. Antée se serait enduit le corps de sable craignant que le contact seul de ses pieds avec la terre soit insuffisant. Heracles comprit alors qu'Antée se régénérait au contact de la terre et il décida de le soulever en l'écrasant. Il le maintint dans les airs jusqu'à sa mort.

Sur le vase, Antée souffre, halète tandis qu'Heracles semble confiant. La chevelure régulière d'Heracles contraste avec la chevelure ébouriffée d'Antée. Un autre contraste accentué celui-ci, celui de l'expression des visages. Celui d'Heracles est paisible presque insensible devant l'effort d'un combat alors qu'Antée est tendu, les sourcils contractés, la bouche entrouverte et semble épuisé, agonisant. Les proportions des corps crispés dans l'effort, sont détaillées par un lacs de lignes plus claires qui contribuent à donner à la lutte une image expressive et monumentale. L'alliance de convention et du réalisme fait l'art d'Euphronios.

Juste au dessus de la bataille, du côté gauche, on peut lire horizontalement, sous la frise de palmettes, Euphronios egraphen (Euphronios a peint).

## La Signature artistique

Cette signature est assez particulière. Généralement les poteries étaient signées par le potier qui inscrivait *epoiesen* (a fabriqué) suivi de son nom. Ici, Euphronios signe lui-même et y inscrit le verbe *grapho* (a peint) ainsi il affirme son indépendance et son autorité sur la poterie au dépend du potier. Il a donc révolutionné la signature et le fait que le peintre s'affirme.

Euphronios est au moment de l'apogée et du début de la figure rouge, il est de la même époque qu'Andokides, Euthymides, Ghésimos, Phintias, Smicros, Douris, Oltos, Pistoxénos, Brygos et Kléophrades. Euphronios a peint pendant la même époque le cratère à volute d'Arezzo, le cratère de Sarpédon et bien d'autres encore.

## Le Cratère

Ce cratère se situant au début du règne de la figure rouge, constitue donc dorénavant la notoriété de ce vase, de plus le thème abordé est un thème qui sera repris dans bien des peintures du XV<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup>. La virtuosité de ce peintre dans le domaine du réalisme en fait une œuvre à part entière.